1

LUNA

Luna est « un peu différente », dit Pap' avec un petit sourire gêné.

De son côté, Mam's dit que si on était tous faits sur le même modèle, la vie serait terriblement ennuyeuse.

Et moi, je ne dis rien. Je regarde par la fenêtre. Il va bientôt neiger, et j'adore la neige.

Je suis inscrite dans une *specialne razrede*, une classe réservée aux enfants comme moi. Ceux qui sont un peu différents.

On ne nous mélange pas aux autres. Les gens s'imaginent peut-être qu'on est contagieux ! Notre classe est dans des bâtiments à part. On n'a pas les mêmes cours de récréation, pas les mêmes horaires, pas les mêmes professeurs, pas la même directrice. La nôtre s'appelle Mme Bradesko et ce matin, elle avait un pull jaune.

Le plus souvent, les autres nous prennent pour des imbéciles, des crétins, des demeurés ou pire encore.

Moi, je m'en moque. Il se passe tellement de choses dans ma tête que je ne fais pas attention à eux.

Je vis dans « ma bulle », comme dit Mam's.

Je ne supporte pas qu'on me touche. J'ai horreur qu'on m'embrasse. Je déteste le bruit, j'évite de croiser les regards… Mais surtout, je ne parle pas.

Enfin… c'est ce que les autres imaginent.

La vérité, c'est que je parle mais que mes mots n'ont pas envie de sortir de ma bouche. Ils préfèrent rester cachés quelque part dans ma tête.

Quand j'étais petite, j'ai dû gazouiller et pleurer, comme tous les bébés du monde, mais je ne m'en souviens plus. Et puis un jour, je me suis tue. Plus personne n'a entendu le son de ma voix.

Deux fois par mois, Pap' m'emmène à Ljubljana, chez le docteur Novak, le psycho-je-ne-sais-quoi qui s'occupe de moi. Il commence toujours par la même question.

– Alors, Luna, quoi de neuf?…

Et il attend une réponse qui ne vient jamais. Ça n'a pas l'air de le gêner. Il a l'habitude. Il essuie la sueur qui dégouline de son front et sourit.

– Je ne suis pas né de la dernière pluie, Luna. Je sais que dans ta tête, tu parles. Mais voilà… Chez toi, les mots ne veulent pas sortir. Exactement comme si quelque chose les bloquait à l'intérieur. Ton travail,

quand tu viens ici, c'est de chercher ce qui coince. Et mon travail, c'est de t'y aider. À nous deux, on finira bien par y arriver, pas vrai ?

Le docteur Novak a toujours chaud. De nouveau, il s'essuie le front. Moi, je regarde dehors les flocons qui dégringolent.

Mme Bradesko nous a appris que même au cœur de la pire tempête de neige, il n'existe pas deux flocons semblables. Je me demande bien comment elle a fait pour savoir ça. N'empêche que ça me plaît bien, qu'ils soient tous différents. Comme moi. C'est peut-être pour ça que j'aime la neige.



2

De temps en temps, quand elle trouve le temps de faire autre chose que travailler, Mam's vient me chercher à la sortie de l'école.

– Tiens, Luna, ta mère est là ! annonce bien fort Mme Bradesko.

Du coup, les enfants de la classe se bousculent pour l'apercevoir parce que, avec ses cheveux tantôt verts, tantôt roses ou bleus, ses piercings et ses bottes cloutées, ma mère ne ressemble à aucun des autres adultes qu'ils connaissent.

Sans parler de ses tatouages.

À chacun de ses voyages, Mam's se fait faire un nouveau tatouage.

Son dos, ses jambes, ses épaules, ses bras sont couverts d'insectes, de fleurs, d'oiseaux, de serpents, de papillons, de lianes… Juste derrière l'oreille, elle a même une minuscule fourmi rouge.

À force, elle ressemble à un livre d'images.

Les enfants la regardent comme si elle arrivait tout droit d'une autre planète. Et les parents font de gros efforts pour ne pas la remarquer. Je crois que Mam's leur fait un peu peur.

N'empêche qu'en dépit de sa « tronche de punk », comme dit Pap', la *profesorica* Izabel Tomažin, c'est-à-dire ma mère, c'est-à-dire Mam's, est une spécialiste mondialement reconnue dans son domaine. Elle participe à des « missions » dans le monde entier, donne des cours, fait des conférences, organise des colloques, écrit des bouquins, dirige le laboratoire de biotechnologie de Ljubljana, et je ne sais quoi encore…

C'est bien simple, la profesorica Izabel Tomažin est tellement prise par son travail et part si souvent en voyage qu'il ne reste plus beaucoup de place pour nous, c'est-à-dire Pap' et moi. Alors, sans être vraiment séparés, mais un petit peu quand même, les parents vivent chacun de leur côté. Ils s'adorent à distance, s'embrassent par mail, se téléphonent presque tous les jours, mais ils habitent chacun à un bout de la ville.

Les rôles sont clairs : Mam's s'occupe de ses loups et Pap' s'occupe de moi.